

Tekst 8

Il était une fois la Gaule

Interview avec Christian Goudineau



(1) Le Nouvel Observateur: On vous doit cette formule choc: La Gaule n'a jamais existé. Comment l'expliquez-vous?

Christian Goudineau: C'est très simple. A l'époque où Jules César est intervenu en Gaule, en 58 av. J.-C., comment les Grecs et les Romains considéraient-ils le monde? Il y avait le monde civilisé, le leur, et puis, aux marges, un vaste ensemble, de l'océan Atlantique à Budapest, que les premiers appelaient Celtique, ou Galatie, les seconds Gallia. Ce territoire n'avait jamais connu la moindre unité politique ou étatique. Il était habité par une multitude de peuples, 100 ou 150, qui n'avaient guère en commun qu'une lointaine origine et, sans doute, un certain nombre de valeurs et de

croyances. Jules César conquiert une vaste part de ce territoire et décrète: voilà, la Gaule, c'est ça, des Pyrénées au Rhin.

(2) N.O. – Si la Gaule n'existait pas, 31 ?

C. Goudineau – Cela n'a pas plus de sens. Durant toute la protohistoire¹⁾, l'Europe intérieure a été le théâtre de toutes sortes de mouvements et de brassages de peuples mal identifiés. Ceux que César trouve en face de lui, au nombre d'une soixantaine, il va les appeler Gaulois. Mais eux-mêmes ne s'appelaient pas ainsi: ils se définissent comme Eduens, Arvernes, Bituriges ou autres.

(3) N.O. – Venons-en à la langue. Tous ces peuples celtiques avaient-ils un parler commun?

C. Goudineau – Ce que l'on sait, c'est que la langue est d'origine très ancienne. A partir du quatrième ou du troisième millénaire avant Jésus-Christ, elle a évolué différemment d'une région à l'autre. Alors, les peuples de Gaule parlaient-ils la même langue? Oui, mais sous des formes aussi différentes que le français, l'espagnol ou l'italien par rapport au latin. Y avait-il, en plus des dialectes, une langue savante qui permettait aux aristocrates, aux clercs, aux druides de communiquer d'un peuple à l'autre? Impossible de le dire.

(4) N.O. – Les Gaulois ont la réputation d'être très guerriers. C'est faux?

C. Goudineau – Disons que c'est un stéréotype. Ce sont des peuples qui aiment la guerre, sans aucun doute. Comme dans toutes les sociétés anti-

ques, la guerre tient une place majeure, notamment comme fondement de l'aristocratie. Mais au fond, que cherche à démontrer César, dans la 'Guerre des Gaulois'? Que les Gaulois sont assimilables. Rien à voir avec les Germains, ces sauvages... Bien sûr, ils sont un peu batailleurs, mais ce sont des gens comme nous: et leurs dieux sont les mêmes que les nôtres.

(5) N. O. – La romanisation est-elle la rencontre d'un monde latin 'moderne' et d'un monde gaulois archaïque et sous-développé?

C. Goudineau – Technologiquement, les Gaulois sont très avancés. Ils comptent parmi les meilleurs artisans du monde, qu'il s'agisse des armements individuels, des instruments agricoles, des objets domestiques. Si vous prenez l'Encyclopédie de d'Alembert, tous les outils du XVIIIe siècle existaient en Gaule. Rome adoptera d'ailleurs beau-

coup d'inventions gauloises. Bien avant la guerre des Gaules, le pays a donc atteint un degré de civilisation remarquable. Et c'est un pays riche. On importait jusqu'à un million d'amphores de vin venant d'Italie par an!

(6) N. O. – Après la conquête, certaines régions vont-elles résister, comme le village d'Astérix, à l'influence de Rome?

C. Goudineau – Il y a sans doute des résistances locales. Mais l'important est qu'en moins d'un demi-siècle, la culture, les traditions, les religions gauloises vont être supprimées. Le latin devient la langue officielle et s'impose partout. Même si les paysans, vraisemblablement, ont continué jusqu'au IIIe ou au IVe siècle après Jésus-Christ à pratiquer un parler un peu bizarre. Ce n'est sans doute plus du celtique, mais plutôt une langue mixte.

«Le Nouvel Observateur»

noot 1 la protohistoire: de periode van de geschiedenis waarin de geschreven bronnen nog zeer schaars of fragmentarisch zijn

Tekst 8 Il était une fois la Gaule

- 1p 30 Que peut-on conclure du premier alinéa pour ce qui est de la Gaule?
- 1 C'était une dénomination commune pour désigner le territoire des peuples non-civilisés aux yeux des Grecs et des Romains.
 - 2 C'était un grand territoire habité par une centaine de peuples différents liés par une langue commune.
- A 1 est vrai, 2 est faux.
B 1 est faux, 2 est vrai.
C 1 et 2 sont vrais.
D 1 et 2 sont faux.
- «Si la Gaule n'existait pas, 31 ?» (2e alinéa)
- 1p 31 Comment pourrait-on compléter cette question?
- A les Gaulois au moins existaient-ils?
B les gens parlaient-ils quand même la même langue?
C pourquoi Jules César parlait-il alors de la Gaule?
- 1p 32 Geef van elk van de onderstaande beweringen aan of deze wel of niet overeenkomt met de inhoud van alinea 3.
- 1 Seule une élite parlait le gaulois.
 - 2 Le français, l'espagnol et l'italien trouvent leur origine dans le gaulois.
- Noteer het nummer van elke bewering, gevolgd door 'wel' of 'niet'.*
- 1p 33 Que peut-on conclure du 4e alinéa?
- A Dans son livre, Jules César a exagéré la violence de la part des Gaulois.
B En réalité, les Gaulois étaient moins guerriers qu'on ne le croit.
C Les Gaulois adoraient les mêmes dieux que les Germains.
D Les Germains étaient moins guerriers que les Gaulois.
- 1p 34 A quoi sert le 5e alinéa?
- A montrer
- A à quel point l'époque celtique a connu une période de stagnation dans le domaine technologique.
B pourquoi les Romains ont adopté peu d'outils des Gaulois.
C que les Gaulois avaient un haut degré de civilisation.
D que les Gaulois ont connu la prospérité grâce aux Romains et Grecs.
- 1p 35 Que peut-on conclure du dernier alinéa?
- 1 La romanisation de la Gaule s'est faite en relativement peu de temps.
 - 2 A la campagne, il y avait moins de résistance contre la civilisation romaine que dans les villes.
- A 1 est vrai, 2 est faux.
B 1 est faux, 2 est vrai.
C 1 et 2 sont vrais.
D 1 et 2 sont faux.